

dans le feuillet Allais...

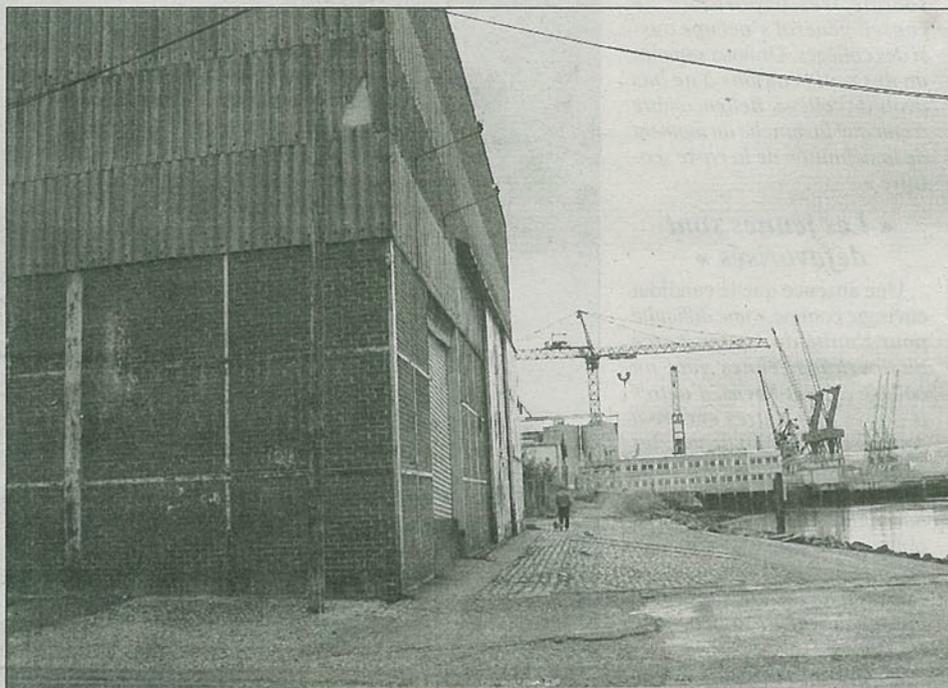
# Chantier naval se reconstruirait à Dieppe

*cap sur Saint-Malo, puis la turbine s'est enrayée. Aujourd'hui, poussé par les instances locales, l'industriel du chantier naval du même nom, qui éprouve le désir de développer son activité rapidement, cherche dans des eaux plus calmes. Un terrain de la zone portuaire de Dieppe a été trouvé et la construction d'un bâtiment plus grand pourrait être achevée avant l'été.*

Dieppe Allais : l'expansion, la crise. S'agrandir s'appelle à une solution vitale pour l'entrepreneur dieppois. Les politiques locaux l'ont voulu, et ils ne sont pas les seuls. Depuis septembre dernier, les collectivités voisines se sont multipliées. Le besoin d'air et l'événement du départ du chantier naval, dans son sillage, ont entraîné quatre salariés et des perspectives d'embauches et des vagues jusqu'en Normandie...

## Un coup dur »

Dieppe, tout d'abord, le site de l'ex-chantier naval. « Un outil de travail précieux », explique François Allais, qui a multiplié les déplacements en Bretagne, s'est mis les mains en apprenant qu'il ne pourrait y trouver du personnel qualifié, averti son directeur du déménagement. « Un coup dur », commentait-il mardi René Couanau, le maire de la ville d'aujourd'hui. En effet, la délocalisation de l'entreprise dieppoise y est interdite. Une clause européenne de non concurrence a été imposée par Alstom interdisant la construction de navires de plus de cent tonnes sur le site pendant dix ans. Les projets concernent des bateaux de 300 tonnes... René



*C'est dans le même bassin du port de commerce que François Allais devrait trouver son bonheur où, il reste pour l'instant muet en vue de négociation à venir.*

Couanau se bat toujours pour lever cette clause, François Allais, lui, a dû renoncer à la cité corsaire. Le temps lui est compté. Ses acheteurs n'attendront pas. Son regard s'est alors dirigé sur Cherbourg, et les Constructions mécaniques de Normandie (CMN) qui viennent de perdre un marché énorme :

la construction de deux remorqueurs de grande puissance destinés à remplacer l'*Abeille Flandre* et l'*Abeille Languedoc*. Puis tout récemment vers Fécamp et un projet d'aménagement du bassin de commerce qui pourrait bien faire son affaire.

## Contraintes urbaines

Mais pendant ce temps, le conseil général, le conseil régional et le conseil d'agglomération ont continué de plancher sans relâche afin de trouver une solution dieppoise de toute urgence. La dernière réunion,

à Rouen, le 22 décembre dernier, aboutit sur un projet d'extension du site actuel des chantiers Allais. Des contraintes urbaines, rue Chrétien, et notamment la distance minimale de cinq mètres, imposée par le plan d'occupation des sols (POS), entre les bâtiments industriels, et les constructions environnantes, ont fait s'envoler tout espoir au bénéfice de la tranquillité des riverains. La solution se situe donc un peu plus loin.

C'est toujours sur la zone portuaire, donc sur un terrain appartenant à la chambre de commerce et d'industrie de Dieppe que François Allais a jeté son dévolu. Il y pose actuellement ses derniers espoirs. Les nouveaux chantiers Allais pourraient voir le jour avant l'été. Financièrement, l'homme d'affaires peut prétendre à une aide de 27 % du montant de son investissement réparti entre le conseil général, le conseil régional, et la FEDER. « Nous sommes sur la bonne voie de concrétisation », soupire, mercredi, François Allais. Reste maintenant à espérer qu'aucune nouvelle déferlante ne fasse chavirer ses projets... et du même coup, ceux des politiques locaux.